

L'invité de Pierre et Aline Warlsdorff dans le Brunch de ce jeudi est Bastien Dausse, circassien et co-fondateur de la Compagnie Barks. MIR, signé par la Compagnie Barks, sera joué ce vendredi soir et samedi soir à la Maison des Cultures dans le cadre du Up Festival.

<https://bx1.be/radio-chronique/invite-du-brunch-bastien-dausse/>

<https://www.lefigaro.fr/culture/mir-spectacle-spatial-les-voix-de-l-univers-sont-penetrables-20240204>

Mir, spectacle spatial: les voix de l'Univers sont pénétrables

Par [Florence Vierron](#)

Publié hier à 20:04, Mis à jour hier à 20:04

CRITIQUE - La jeune Compagnie Barks propose une création tout en légèreté qui en dit long sur les pesanteurs de notre monde.

Il suffit parfois de presque rien pour donner beaucoup. Un carré habitable encastré dans une roue et nous voici dans *Mir*. Le nom du nouveau spectacle de la Compagnie Barks est aussi celui de la cabine qui tourne sur la scène telle une capsule perdue dans l'espace. Tête pensante de cette drôle d'épopée, Bastien Dausse, un [acrobate fasciné par la gravité](#), car «*la défier, c'est défier le temps*», dit-il d'un regard assuré. Pour son troisième spectacle, il s'est inspiré de [Fred Astaire](#) et de *2001: l'odyssée de l'espace*. Et, comme pour son précédent spectacle, *Moon*, il a dessiné la structure et l'a fait construire.

Dans sa combinaison bleue, Laurane Wüthrich embarque pour un voyage renversant. Telle une étudiante désargentée, son espace de vie est restreint, mais parfaitement organisé: une chaise et une table scellées, des tiroirs d'où elle sort ce dont elle a besoin et qui, à l'horizontale, servent de lit, des barres pour se retenir. En guise de fenêtre, un hublot derrière lequel la nuit ne se lève jamais. Le temps se partage entre la lecture - le magazine *Lune* ! -, le repos, la restauration - telle Ève dans le jardin d'Eden, elle croque une pomme -, la fête, la pratique de la musique - on notera le choix de l'ukulélé, plus adapté au nombre de mètres carrés qu'une contrebasse... Notre astronaute doit juste veiller à se maintenir à la verticale, car sa station spatiale tourne et lui met la tête à l'envers.

Surconsommation

Loin de la pesanteur du monde terrestre et de ses fléaux, l'apesanteur lui permet de vivre une forme d'insouciance. Jusqu'à ce que sa station s'emballle, s'enfume et se dérègle. En quelques minutes, le chaos s'installe, elle panique, sort ses vêtements un à un, mais rien ne va. À l'abri dans son cocon, elle va devoir affronter l'inconnu et réparer sa station spatiale. Elle enfille une combinaison - chapeau à la costumière pour ce vêtement en kit du plus bel effet - et s'aventure dans le cosmos.

Se défaire de nos surplus, vivre autrement, se laisser porter, écouter nos envies : Bastien Dausse nous invite au dépouillement

En à peine heure, Bastien Dausse nous met face à notre rapport au quotidien. Ces multiples vêtements sortis des tiroirs et qui virevoltent dans la cabine nous ramènent à notre surconsommation tandis qu'une simple guirlande argentée et quelques ballons montrent que l'esprit de fête se déploie surtout dans la tête. Se défaire de nos surplus, vivre autrement, se laisser porter, écouter nos envies: Bastien Dausse nous invite au dépouillement. Quant à Laurane Wüthrich, circassienne spécialisée en aérien et diplômée de l'Académie Fratellini, elle irradie de bonheur dans ce rôle tout en légèreté. Souvenez-vous: il suffit parfois de presque rien pour dire beaucoup.

Mir, à Sergé (49), le 13 février, Saint-Barthélemy-d'Anjou (49), les 16, 18 et 19 février, à Angers (49), les 22, 23 et 24 février. Plus de dates sur www.compagniebarks.fr

Mir, épopée solitaire sans gravité – Nouveau Gare au Théâtre

9 décembre 2023 Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES



Mir au Nouveau Gare au Théâtre : dans une station spatiale, une jeune femme vit et rêve en apesanteur. Un spectacle court, qui s'abstrait de la gravité. Un spectacle qui fait du vrai bon bien.

La scène est barrée d'un écran, dans l'obscurité, derrière, on distingue une structure, celle qui figure sur la photo d'illustration. Une cabine, un vaisseau spatial, une spationaute. Elle est assise au plafond. Pendant quelques minutes, projection sur l'écran, on va la voir évoluer, comme en apesanteur.

Plus tard, l'écran se lève, on comprend que la structure tourne sur elle même, qu'une caméra la suivait dans sa rotation. La magie persiste, le spectateur continue à suivre la vie de la spationaute, une sorte de danse au ralenti. Elle travaille, se repose. Elle se nourrit, se lave. Elle fait de l'exercice. Plus tard, elle fêtera, seule, son anniversaire. Elle mettra un scaphandre, sortira du vaisseau.

On a tous en tête les images venues de l'espace. Les stations spatiales, les sorties extra véhiculaires.

Est-ce qu'on peut rendre l'apesanteur sur une scène ? oui. Est-ce que la magie des images est là ? oui. Est-ce que ça suffit à faire un spectacle ? oui. Il ne s'y passe pourtant grand chose, c'est une rêverie. La rêverie d'une voyageuse solitaire.

Le spectacle n'est pas très long, il dure 45 minutes. 45 minutes de poésie, sans un mot, où Bastien Dausse fait danser Laurane Wutrich. On la voit vivre, on partage ses rêves.

Je n'ai qu'une vie 09/12/2023

Avec elle, on est en apesanteur. On s'abstrait de la gravité. A tous les sens du mot. Et ça fait du bien. Du vrai bon bien.

C'est plutôt destiné aux enfants. Heureusement pour les adultes, ils ont besoin d'être accompagnés.

<https://lestroiscoups.fr/mir-bastien-dausse-le-quai-angers/>

« MIR », Bastien Dausse, Le Quai, Angers



Cirque cosmique
Léna Martinelli
Les Trois Coups

Quelles sont les limites de l'acrobate ? Pour le premier spectacle jeune public de la cie Barks, Bastien Dausse invente un dispositif créé de toutes pièces pour défier la gravité. Une épopée solitaire originale et éclairante. Carrément planante !

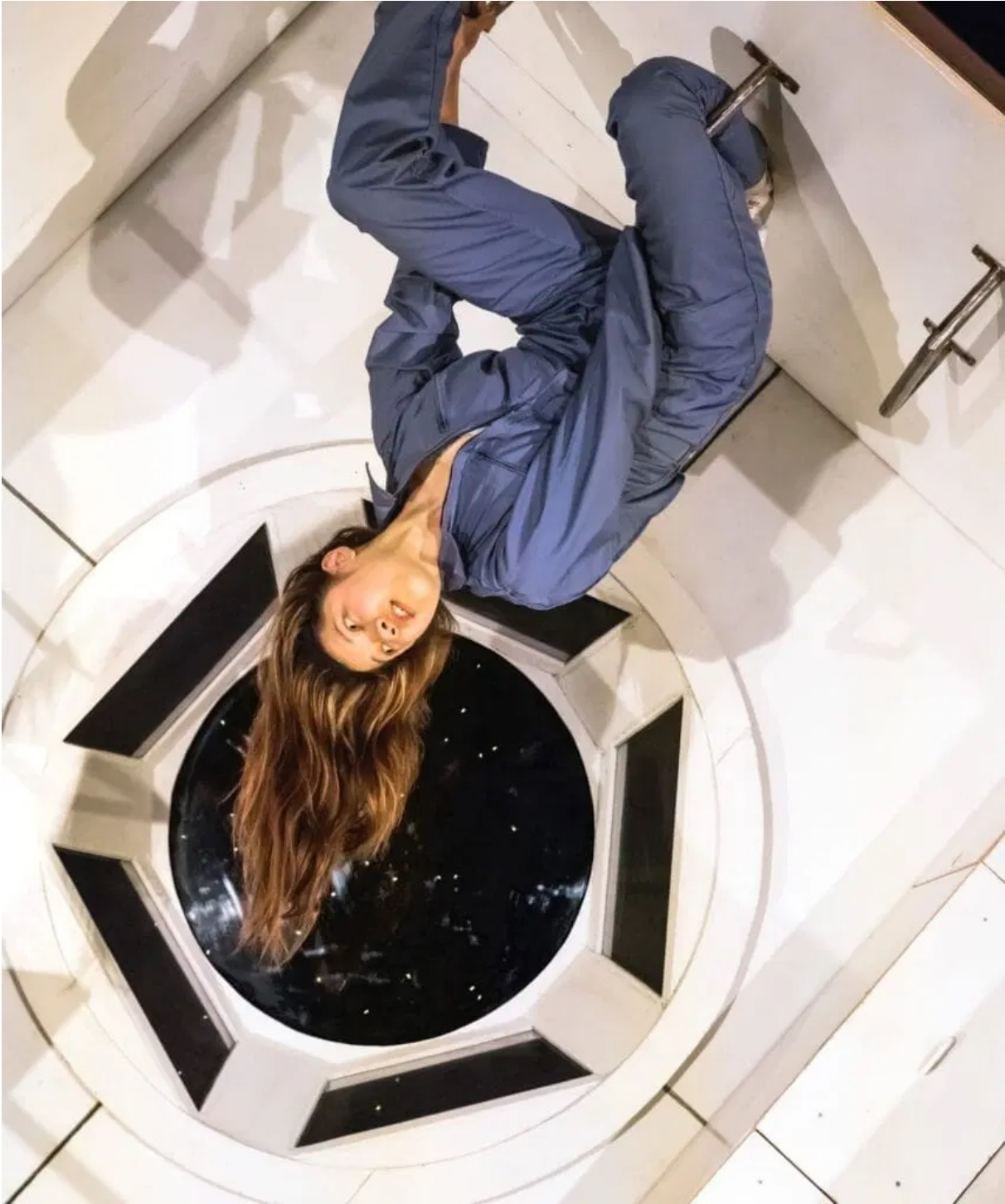
La lune ne cesse pas de nous faire rêver. Et pas seulement les nations ou les scientifiques. Les artistes s'y intéressent aussi de près. Pas plus tard que le 23 février, 125 sculptures de Jeff Koons l'ont atteinte à bord de la fusée Falcon 9, dans le cadre du projet *Moon Phases*. Cela ferait de cet artiste « *le premier à exposer une œuvre d'art sur la Lune, avec autorisation* ». Car sa

déclaration peut être contredite par le belge Paul van Hoeydonck, qui y expose déjà une de ses œuvres depuis 1971, avec l'accord du gouvernement américain et de la NASA. Déposée sur le sol lunaire lors de la mission Apollo 15, sa sculpture *Fallen Astronaut* est un hommage aux morts pour la conquête spatiale.

À des années-lumière de telles visées, Bastien Dausse est obsédé par une autre préoccupation : suspendre le temps. Sa rencontre avec Yoann Bourgeois a été déterminante. Lui qui a travaillé, comme voltigeur, à aller toujours plus haut, à rester plus longtemps en l'air, se concentre désormais sur des recherches plus terre à terre et néanmoins poétiques, sur le déséquilibre. Vaste programme à la croisée de l'art et de la science. Passionné d'acrobatie et de cascade, d'inventions et de constructions, d'absurde et d'illusions, cet artiste associé à Circusnext – Ferme Montsouris a trouvé dans le cirque un bel espace de jeu et de liberté. Il est littéralement touché par la grâce, comme l'attestent ces images sur sa démarche.

La nuit des temps

Circassien et designer, Bastien Dausse invente des structures adaptées à ses besoins, des agrès atypiques. Défiant plus que jamais les lois de la gravité, il aime aussi créer des effets spectaculaires à échelle humaine. Pour son troisième *opus*, entre voyage initiatique et conte acrobatique, la scénographie reproduit une capsule spatiale. Véritable boîte à malices, le décor comprend de nombreuses trappes ou éléments éjectables. Inspiré par le cinéma, Bastien Dausse travaille un peu à la manière de Georges Méliès.





Le spectacle s'ouvre sur des images projetées sur un écran, derrière lequel on perçoit le dispositif et l'acrobate en chair et en os. On est d'abord fascinée par l'image de cette astronaute dans sa station, se déplaçant sans le moindre effort. Et on est bluffée quand on apprend que ce n'est pas une vidéo, mais bien la retransmission, légèrement décalée de la performance. Éclairant pour aborder les lois de la physique !

Éclipse

Cette référence à *Odyssée 2001 de l'espace* ouvre en grand le spectacle. Toutefois, on est pressée de découvrir l'interprète aux prises avec les éléments. On va être encore surprise (et amusée) par ses ruses afin de ne pas finir essorée ! Ballottée, comme dans un tambour de machine à laver, elle nous épate : son corps est mis à rude épreuve de la chute. Tête en bas, pieds en l'air, elle démontre avec humour la capacité humaine à s'adapter, qu'elle soit coincée dans l'espace infime de sa cabine ou perdue dans le cosmos. Belle réflexion sur la résilience et la liberté.

Oui, cette fille-là tutoie les étoiles ! À travers le hublot, les constellations... On nous mène aux confins du rêve, jusqu'aux échappées hors de l'habitacle, un

monde infini où contrer la solitude. De quoi donner des ailes, en particulier à toutes les filles qui voient s'ouvrir enfin à elles de nouveaux horizons.

Ingénieuse mais épurée, la scénographie laisse place à l'imagination. Tout comme le travail sonore : la compositrice Sakine a conçu des nappes électro inspirées. À cette époque où le temps file si vite qu'on en perd la faculté de penser, Bastien Dausse fait le pari de l'étirement, voire la lenteur, y compris auprès des plus jeunes. Exit le lavage de cerveau ! Gardons la tête haute.

Planant

Petits et grands se laissent embarquer par tant d'onirisme. Bien qu'imposant, le dispositif n'écrase pas l'interprète. À la fois moteur et support, le cercle dicte des contraintes dont Laurane Wüthrich se joue allègrement. Celle-ci développe une gestuelle à la fois dense et légère. On aimerait flotter avec elle. Prête à l'action, tout en se laissant aller à la contemplation, on sort de là en apesanteur, prêt à explorer un vaste champ de possibles.

En complément de cette proposition, il est toujours possible de voir *MOON, Cabinet de curiosités lunaires*, qui l'a fait remarquer dès 2022. Une exposition vivante et acrobatique, un cabinet de curiosités dans lequel les structures prennent forme et vie. À découvrir, par exemple, aux prochaines Rencontres des Jonglages, à la Courneuve.

Léna Martinelli

En mission dans la Station

MIR

par **MARYSE BUNEL**

16 avril 2024



Photo : Jean Lambert

Quel peut être le quotidien d'une spationaute seule dans une capsule spatiale ? Réponse dans MIR, le nouveau spectacle de la **compagnie Barks qui se joue mercredi 17 avril à l'**espace Philippe-Torretton** à Saint-Pierre-lès-Elbeuf pendant le **festival Spring** et vendredi 19 avril à L'Éclat à Pont-Audemer pendant le festival Noob.**

Bastien Dausse a un rapport passionné à la gravité, à la flottaison. La raison ? « Les corps peuvent s'abandonner et nous pouvons suspendre le temps. C'est par cet intermédiaire que je me suis intéressé à l'espace. J'ai trouvé là un lien évident avec le cirque. En parallèle, lors de ma formation en acro-danse, on nous demandait d'effectuer des acrobaties au sol, de sauter toujours plus haut... Tout cela m'a incité à me poser des questions de dramaturgie ». Des questions déjà soulevées dans *Les Idées grises* et dans *Moon / cabinet de curiosités lunaires*. Bastien Dausse poursuit toujours ses recherches dans MIR, un spectacle acrobatique présenté

mercredi 17 avril à l'espace Philippe-Torreton à Saint-Pierre-lès-Elbeuf
et vendredi 19 avril à L'Éclat à Pont-Audemer.

Le metteur en scène qui ne manque pas d'intérêt pour les inventions en tout genre en a menées plus d'une. Jusqu'à se faire remarquer par les scientifiques. *« C'est ma petite fierté. J'ai figuré dans un article scientifique aux côtés de personnes reconnues. Ma solution a été citée comme une solution. J'aime beaucoup chercher. Les scientifiques le font avec un objectif de vérité, les artistes, non »*. Bastien Dausse a en effet mis au point une machine simulant la gravité.

Dans MIR, le cofondateur de la compagnie Barks joue à nouveau avec la gravité, l'équilibre et les déséquilibres. L'histoire : une scientifique voyage seule dans une station spatiale depuis un certain temps. Comme elle s'ennuie, elle part en quête de sens. *« J'avais envie de parler de ces moments de solitude qui nous plongent dans notre imagination »*, indique Bastien Dausse. Perdue dans une immensité cosmique, la spatonaute, jouée par Laurane Wüthrich, vit ainsi plusieurs aventures en suspension pleines de fantaisie, entre les missions qui lui ont été confiées et les tâches quotidiennes.

THÉÂTRE

MIR. EMBARQUEMENT IMMÉDIAT POUR L'APESANTEUR.

10 DÉCEMBRE 2023

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



Phot. © Jean Lambert & Compagnie Barks - Clémence Tonfoni

Ce poétique spectacle pour acrobate et navette spatiale nous renvoie à une rêverie qui nous arrache à nous-mêmes pour nous faire flotter dans l'espace intersidéral, toutes amarres larguées, détachés des contingences qui nous rattachent au sol, libérés de la gravité.

L'histoire commencerait comme un film en direct tel qu'ont pu le voir ceux qui sont restés scotchés devant leur écran de télévision, cette nuit du 21 juillet 1969 où les caméras, en direct ou presque, ont retransmis les premiers pas de l'homme sur la Lune. Les images d'astronautes en apesanteur, flottant avec légèreté dans la cabine de la fusée ou s'aventurant hors d'elle sont revenues à maintes reprises, en particulier avec la mise en service de la station soviétique Mir, première station spatiale habitée, assemblée dans l'espace à partir de 1986. C'est aussi sur un écran, face au public, que commence l'aventure de Mir, « épopée solitaire sans gravité » qui nous entraîne sur ces routes où le corps semble ne plus avoir la même densité et où le mouvement, débarrassé de la pesanteur, acquiert une fluidité et une lenteur inusitées.



Phot. © Jean Lambert & Compagnie Barks - Clémence Tonfoni

Un monde sens dessus dessous

Dans un habitacle qui rappelle une machine à laver géante à tambour, une acrobate est enfermée. Le haut et le bas, la droite et la gauche sont des indications qui n'ont plus cours à l'intérieur de la cabine qui oscille, tourne et vire lentement, mettant en permanence en danger l'équilibre que recherche l'acrobate dans ce milieu où les repères sont sans cesse chamboulés. Lire devient un exercice acrobatique, ranger ou ressortir des affaires d'un tiroir une épreuve, garder la verticale ou simplement l'équilibre une véritable gageure. Ce qui était tablette, sur laquelle reposait un livre, devient lieu de chute le moment d'après, entraînant un rattrapage in extremis, la cabine se transforme en lieu incertain, inconfortable, dont le balancement doit être compensé en permanence par l'acrobate pour éviter la chute. Comme dans un film muet, les gags surgissent de ce qui pourrait apparaître comme un jeu oulipien sur la contrainte de la disparition de la pesanteur.



Phot. © Jean Lambert & Compagnie Barks - Clémence Tonfoni

Mouvements sans gravité

Dans ce quotidien rendu inconfortable, l'occupante des lieux doit se trouver une nouvelle manière de gérer l'espace et les actes de la vie de tous les jours. S'aventurer hors de la cabine devient un exercice d'équilibre sur le fil sur les montants circulaires de la cabine et l'absence de pesanteur modifie la manière de se mouvoir de l'acrobate. Quand l'air n'a plus de résistance, les mouvements doivent être mis sous contrôle, réalisés avec circonspection, et obligés à la lenteur. En traduire la sensation oblige à réinventer une

autre manière d'être au monde. Le geste s'effectue au ralenti, comme si on pouvait suivre la décomposition du mouvement, il se fait plus circonspect en même temps qu'il procure un sentiment de liberté retrouvée et, par là, de bonheur intense.

Dans cet espace clos, limité, épuré, l'imaginaire supplée à ce qu'on ne voit pas mais qu'on devine. Il se déploie à travers la résistance des objets, à travers leur caractère insolite dans l'espace exigu de la cabine mais aussi dans cet ailleurs que contemple l'interprète par le hublot. Un au-delà qu'on forme à sa guise au gré de la rêverie. Peut-être un clair de Terre. Avec, pour reprendre Éluard, une Terre bleue comme une orange...



Phot. © Jean Lambert & Compagnie Barks - Clémence Tonfoni